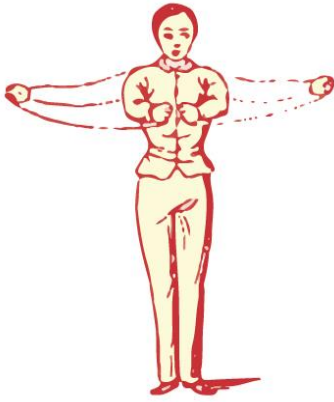


Le billet du cartel

Myriam Papillon



Pour le parlêtre, pas de savoir dans le réel qui concerne la sexualité, ni d'instinct qui dirige vers le partenaire. Alors, sur quoi se fonde la rencontre amoureuse ? Ce numéro d'*Ironik!* nous répond : le phallus, le fantasme, le symptôme.

Pour les deux sexes, la rencontre se déroule sous la bannière du phallus, signifiant du désir, à la fois masque et cause, où chacun est invité « au bal de l'Autre ». C'est « Le grand moment du phallus ».

Autre que chacun, côté homme ou côté femme, cherche à atteindre, avec l'appui de son fantasme. C'est le tour nécessaire par « Le fantasme et au-delà ».

Fantasme qui voile que le partenaire fondamental du sujet est foncièrement le symptôme, ainsi que le déplient les « Variations sur l'amour ». Celles-ci nous emmènent aussi au cinéma, où le film *Her* met en évidence comment une solution moderne, un temps satisfaisante, ne peut que rater...

La rencontre amoureuse est toujours en lien avec les premiers objets d'amour que sont la mère et le père. De ne pouvoir quitter ce lien, ou d'en être déçu, a des conséquences cliniques. L'amour peut virer au ravage quand une mère reste l'unique partenaire de sa fille. « Le féminin dans la mère » nous le déplie.

Quand le père déçoit, une jeune fille peut choisir l'homosexualité et prendre appui sur le fétiche, pour lui montrer comment on aime une femme. Lecture nous en est donnée avec « La logique du fétiche dans le cas de la jeune homosexuelle ».

L'amour, et la contingence de la rencontre amoureuse, n'ont pas fini de nous faire parler...